

FABLE

# LE CHAT DU RABBIN



**T**ous les chats sont menteurs, c'est bien connu : ils prétendent avoir faim, vouloir sortir, vouloir rentrer, alors qu'en fait ils veulent juste contredire cette affirmation. Bien au contraire, même, puisque notre héros est ici menteur par le verbe : après un accident de perroquet, il se retrouve doué de la parole. Drôle et impertinent, il en profite alors pour philosopher avec son maître, remettre en cause les fondements du judaïsme, et surtout embrouiller ceux qui l'écoutent... Pour que Zlabya, sa fille, ne soit pas détournée du droit chemin, le rabbin n'a d'autre choix que d'« éduquer » l'animal diablement humain, en tentant de lui enseigner les fondamentaux de la morale et de la religion... L'occasion pour Joann Sfar de venir tendrement taquiner archaïsmes, dogmatismes et traditions. La libre adaptation de la célèbre bande dessinée que signe Sarah Marcuse est une ode à la tolérance et à la différence qu'il faut absolument découvrir. Sur la forme, pas de coup de griffes parasitaires : Sarah Marcuse n'a pas cherché

midi à quatorze heures. Tout semble simple, joyeux et d'une belle évidence. Le rythme est tenu de bout en bout. Du coup, c'est sans mal qu'elle parvient à nous faire adhérer à sa proposition. La réussite du spectacle doit aussi beaucoup à ses interprètes. Sur scène, ils sont quatre comédiens et trois musiciens à mettre toute leur énergie et leur talent pour faire passer l'univers si particulier de Sfar des bulles aux planches. Xavier Loira campe avec insolence, malice et aplomb le héros félin de la pièce. Jacques Maeder compose, lui, un rabbin des plus attachants. Sans prendre trop de risques, on peut vous garantir un sourire sur les lèvres du début à la fin. Aussi rafraîchissant que divertissant, le spectacle devrait séduire un large public. Il présente aussi l'avantage de nous rappeler, certes un peu naïvement mais sans tabou ni gêne, combien il est réconfortant de s'octroyer le droit de parler de tout. Aujourd'hui plus qu'hier et, espérons-le, moins que demain... ●

Dimitri Denorme

► Mathurins